

JOURNAL LA MONTAGNE

Mercredi 20 juillet 2011

CONCERT ■ Mozart, Gluck mais surtout Beethoven

Du grand Siècles à l'Opéra



OPÉRA DE VICHY, HIER SOIR. Isabelle Druet, la voix lovée dans les cordes de l'orchestre Les Siècles, sur des airs d'opéra de Mozart et Gluck. PHOTO RAPHAËLE GIGOT.

L'orchestre Les Siècles a été à la hauteur des espérances. Rehaussé par la volupté de la voix d'Isabelle Druet et la maîtrise du pianiste Nicolas Angelich.

Philippe Cros

Nous voilà à l'entracte et c'est le moment de souffler pour les musiciens et le public. Avant de se plonger dans

le tube qu'est la Cinquième symphonie de Beethoven, le cri du cœur d'une mélomane : « Aaah, le pianiste ». Oui, le pianiste Nicolas Angelich, rappelé deux fois par la salle après son interprétation du concerto pour piano n° 5 de Beethoven. Pour goûter encore un peu de la poésie de l'artiste, sur un piano Erard au son « comme Beethoven l'a connu ».

Une émotion si présente qu'elle éclipsait presque la prestation de la soprano Isabelle Druet, pleine de volupté et de joie dans Mozart et Gluck. La voix lovée dans les tendres cordes de l'orchestre des Siècles. Une douceur avant la puissance émotionnelle de la Cinquième symphonie. Un monument visité avec fraîcheur par les musiciens des Siècles. ■